Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 12 (1924)

Heft: 201

Artikel: Association nationale suisse pour le suffrage féminin

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-258306

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

nous croyons que son sens de la justice l'emportera enfin. Cette croyance et cet amour nous donnent l'espérance. Nous espérons malgré les obstacles et les violences, nous espérons et nous travaillons, car il a été dit que

L'Espérance ne confond point !

ELISABETH ZELLWEGER.

(Traduit par Mme J. VUILLIOMENET.)

Le Tocsin

Ayant quitté la lisière de la forêt pourprée, ils avaient pris, pour tourner la colline, le petit sentier où s'écrasaient les coques de noix fraîches. A la croisée de la route, par où le sentier remonte au village, le bambin interrompit soudain la danse légère qu'il scandait de sa gaule feuillue: « Tante Jâne, dit-il de sa voix claire et chantante, dont les intonations paysannes étaient comme le parfum de naïve candeur, tante Jâne, est-ce qu'on va boire un verre?... »

Tante Jeanne contient son saisissement: « Mais non, mon petit, nous allons goûter tout à l'heure! » Et elle s'empare doucement de la menotte rétive...

Mais, les enfants couchés, elle ouvre une enquête serrée: Qui a pu, et comment, initier son premier neveu à ces traditions douteuses? — Une explication épique: Education, Alcoolisme, Abstinence, Modération et Nécessités sociales et commerciales... « Pas un paysan ne voudrait vendre ses cochons à un charcutier abstinent! — Allons donc! Le paysan vend ses cochons au charcutier qui le paie comptant, et d'un bon prix! N'est-il pas abstinent, pis encore, féministe, le brave homme qui approvisionne de beurre votre magasin? — Mais le grand-père n'a pas cru faire un crime, partageant trois décis avec l'oncle Alfred, d'offrir un verre de sirop à son petit-fils qui l'avait accompagné au village! Et le beau-frère de conclure par une conciliante parole: « D'ailleurs, on boit bien moins aujourd'hui qu'autrefois!...

* * *

Un article de l'*Abstinence* (1er novembre, no 19) vient de faire revivre en mon souvenir, avec une singulière acuité, cet épisode de vie familiale.[1]

Des tableaux comparatifs résument les conclusions de M. le professeur Milliet. Il en découle que si, en la période 1913-1922, la consommation d'alcool a été, par tête, de 146 litres (vin, bière, cidre, eau-de-vie), représentant 11,56 litres d'alcool absolu, cette consommation fut, dans la période précédente, soit 1903-1912, de 179,7 litres de liquide, correspondant à 14,67 litres d'alcool absolu. Si l'arithmétique est juste, et la statistique point trop illusoire, il s'ensuit que le beau-frère a raison, « qu'on boit moins aujourd'hui qu'autrefois »; en cette dernière décade, par tête et en litres de liquide, 33,7 litres de moins qu'en la décade précédente, correspondant à une diminution de 3,11 litres d'alcool absolu.

Mais la statistique elle-même peut cacher sous une surface trompeuse, de menaçantes profondeurs. Il n'y a pas que les totaux, les facteurs aussi sont à considérer. Or, si l'on compare entre elles, dans le tableau du professeur Milliet, les différentes boissons consommées, on découvre qu'on boit proportionnellement, par rapport au vin, au cidre, à la bière, plus d'eau-de-vie depuis dix ans que précédemment. Et comme une même dose d'alcool absolu est d'une nocivité plus grande si elle est absorbée sous forme de boisson distillée que si elle est bue sous forme de vin ou de bière, la statistique justifierait la récente création de l'*Association nationale contre le danger du schnaps.*

« Quand il est question d'un malade, dit M. J. Odermatt dans son article de l'*Abstinence*, on s'intéresse moins à la température moyenne de la semaine qu'à la tendance actuelle de la fièvre. » Or, certaines observations minutieuses faites sur l'étude de M. Milliet semblent bien indiquer que si la « température moyenne » est plus basse, la fièvre de l'alcoolisme, dans la dernière décade, tendrait à remonter. Il ne faut pas oublier, en effet, que la décade 1913-1922 comprend deux périodes bien distinctes: celle de guerre et celle d'après-guerre. Et les chiffres traduisent éloquemment la compression de l'une et l'expansivité de l'autre: récoltes, importation et consommation réduites, de 1913 à 1918; récoltes, importation et consommation croissantes, de 1919 à 1922, tant pour le vin, la bière et le cidre que pour les boissons distillées.

Qu'importe, dira-t-on, si l'on reste dans les normes de la « consommation idéale » — entendez modérée et inoffensive — dont parle M. Milliet! Car, enfin, n'est-il pas légitime de goûter raisonnablement à toutes les jouissances d'ici-bas!

Connaissons donc, pour une estimation raisonnable, le prix et la rançon de ces jouissances.

Le prix: 700 millions de francs « bus » en 1919 par le peuple suisse, soit un dixième du revenu total; ce même dixième consacré à l'alcool est indiqué par M. Landmann dans ses recherches sur les budgets familiaux. (Nous sera-t-il permis de faire remarquer que ce dixième de budget national et familial est consacré à des « jouissances » fort inégalement réparties entre les membres de la petite et grande communauté?)

La rançon: c'est que les statistiques de l'alcoolisme épousent toutes les fluctuations du marché de l'alcool. La fièvre monte, là aussi, inexorablement. Voyez les chiffres qui indiquent la proportion des décès où l'alcool a joué son rôle: 5,1 % en 1918, 5,9 % en 1919, 6,9 % en 1920. — Même recrudescence dans les admissions pour psychoses alcooliques dans les asiles d'aliénés: 1919, 12 %; 1920, 18 %; 1921, 20 %; 1922, 23 %.

* * *

En est-ce assez? assez pour que l'on comprenne les protestations du professeur Bächtold, en cette même assemblée de statisticiens, contre cette formule de « consommation idéale » trop complaisamment répétée? En est-ce assez pour que nos pensées s'inquiètent à ce grave tocsin de la statistique? En est-ce assez pour qu'on s'indigne à l'ouïe de cette autre formule apprise à un enfant de quatre ans: « Est-ce qu'on va boire un verre? » De quel appui lui sera plus tard la formule vaudoise, la formule sournoise, la formule-protée! Qu'entendra un jour cet enfant, et tous ceux de son âge, — quelles hérédités, quelle mesure, quelles faiblesses, quelles dissolutions,— par cette formule « modérée » que nous lui inculquons par nos actions et nos paroles, à l'âge de ses dents de lait!

Ah! plus fraîche et plus chantante et plus candide était la voix qui l'a répétée, plus profondément elle doit, comme un remords, résonner dans nos âmes, pour éveiller nos courages, comme un tocsin.

J. F.

[1] *La consommation des boissons alcooliques est-elle en diminution en Suisse?* Etude, par M. J. Odermatt, d'après une communication faite à l'Assemblée annuelle de la Société suisse de Statistique par M. E.-W. Milliet, professeur d'économie politique à l'Université de Berne.

Association Nationale Suisse pour le Suffrage féminin

GENÈVE. — Charmante réunion le 1er décembre, grâce à Mlle S. Bonard, qui a fait partager même à ceux de ses auditeurs qui ne partagent pas ses opinions politiques ses impressions sur la campagne électorale anglaise, avec autant d'enthousiasme pour le magnifique travail accompli par des femmes électrices que de finesse psychologique et de sens du pittoresque. On peut d'avance prédire grand succès à tous les groupements suffragistes qui, suivant l'exemple de Bâle, de Genève, de Vaud, demanderont à Mlle Bonard de répéter sa causerie, qui constitue une excellente propagande pour notre cause. — Le Comité continue à se préoccuper, de concert avec l'Association vaudoise, des clichés-réclames à faire passer dans les cinémas ; et avec l'Union des Femmes, de l'en-

Appel au public charitable

La misère est grande

Faites de l'inutile de l'utile, car un bienfait n'est jamais perdu !!!

Le véritable chemin de la bienfaisance, la voie la meilleure et la plus sûre est de donner directement à la **Maison du Vieux de Lausanne.**

Ames charitables, cœurs compatissants, lors des déménagements, revues de maisons, de garderobes, de magasins, etc., pensez aux nombreuses petites bourses de

LA MAISON DU VIEUX

(Œuvre de bienfaisance, fondée en 1907) — LAUSANNE — Téléph 91 06

44, rue Martheray, 44 *Chèques postaux II*, **1353**

pour tous vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, meubles et objets divers encore utilisables dont elle a toujours un grand et urgent besoin. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au N° 91.06, ou simple carte suffit. En dehors de Lausanne, prière d'expédier par poste ou chemin de fer contre remboursement du port, si désiré. Discrétion absolue garantie. D'avance un cordial merci. Le gérant.

Fermée le samedi après-midi. **Pensez avant tout aux pauvres du pays !!**

trée des femmes dans des Commissions officielles. Sa participation à l'Exposition du Travail féminin, qui lui constituera aussi une bonne propagande, la vente du calendrier suffragiste pour 1925, qui s'enlève rapidement: avis aux retardataires. (On peut le demander au *Mouvement Féministe:* 50 cent. l'exemplaire, port en sus.), la collecte en faveur de la fondation Leslie, font aussi l'objet de ses débats. E. Gd.

Lausanne. — Il y avait foule à notre séance de décembre! Mlle Suzanne Bonard et sa conférence sur les élections anglaises ont obtenu le succès qu'elles méritent. Tout a plu dans la relation de son voyage: ce tour agile du style, ce sens du détail pittoresque, cet humour souriant ramené peut-être d'outre-Manche. Puis, à regarder plus profond, ces jugements portés sur les gens, sur les choses de là-bas, sur les conditions et les circonstances, ces remarques tour à tour psychologiques ou pratiques d'où nous pouvons tirer le meilleur enseignement. La moralité qui se dégage du récit est la même que celle d'un conte des *Mille et une nuits:* « Il faut mériter son bonheur »; les femmes anglaises ont su mériter le leur. — Notre séance de janvier sera un peu retardée. Pour éviter qu'elle ne se trouve engloutie dans les fêtes, nous l'avons fixée au 9. Pas de conférence ni d'étude au programme: ce sera une soirée de récréation et de délassement. On y prévoit de la musique, de la récitation, et peut-être davantage. Laissons planer quelque mystère. Et puis, il y aura du thé, et avec le thé?... avec le thé, tous les biscuits, gâteaux et cakes que des suffragistes expertes et dévouées voudront bien confectionner de leurs blanches mains et offrir d'un cœur généreux. Toutes ces pâtisseries, débitées en tranches, se vendront sur place, et l'argent qu'on en tirera s'en ira à la collecte pour le fonds Leslie (voir le *Mouvement* précédent). Suffragistes, retroussons nos manches et plongeons nos mains dans la farine! F. M. B.

Berne. — Le 5 décembre, Mlle Schmidt, de Bâle, parlait à Berne devant un nombreux public, de l'*Assistante de police*. La conférencière a exposé quelles compétences devraient être données à la personne qui pourvoirait ce poste, et quelles sont les qualités requises pour bien remplir cette lourde tâche. Elle a insisté sur le fait que le soin des malheureuses victimes qu'elle trouvera incombera comme par le passé aux différentes sociétés qui s'en occupent déjà aujourd'hui. Le directeur de la police bernoise a prononcé des paroles pleines de compréhension pour notre revendication et a promis de la soutenir de son mieux. A. L.

* A travers les Sociétés Féminines *

Ligue suisse de femmes abstinentes. — Nous empruntons au journal organe de cette Ligue, *la Petite Lumière*, les renseignements suivants sur l'excellent travail accompli par les femmes suisses organisées contre l'alcoolisme:

« La Section de Morges a ouvert, durant les manœuvres de l'automne dernier, une cantine antialcoolique, qui a été fréquentée par plus de 6000 hommes. Celle de Lausanne a remporté un éclatant succès avec sa crémerie fonctionnant pendant le Comptoir d'agriculture, et exploite en même temps un restaurant sans alcool en Malley, Lutry, Moudon, Montreux suivent cet exemple avec les restaurants du *Singe abstinent*, de la *Gerbe de Blé*, de l'*Helvétie*. A Coppet, cantine à l'occasion de la fête des Sociétés de sauvetage; à Vevey, goûter vaudois pour la fête des Fanfares de la Croix-Bleue; à Fleurier, restaurant sans alcool également, et cantine durant les fêtes de l'Abbaye; à Buttes, création d'un restaurant, dont on projette également la fondation à Peseux. Saint-Sulpice distribue du thé aux ouvriers chargés de l'enlèvement des neiges; et quelques Sections vaudoises se préoccupent de la stérilisation et de la conservation des fruits pour lutter contre l'empoisonnement de la distillation: Moudon, Payerne, Orbe, Romanel, pour ne citer que celles-là. Et nous ne parlons pas de la propagande, de la distribution de littérature, de calendriers, etc., etc., qui se fait également à peu près partout.

VENTE AU NUMÉRO

Le *Mouvement Féministe* se vend au numéro aux adresses suivantes:

Librairie Eggimann, *40, rue du Marché*, GENÈVE
Papeterie Champod-Buffe, *place de l'Ours*, LAUSANNE
Magasin de tabacs Fischer, *avenue de la Gare*, FRIBOURG

Nous serons reconnaissants à tous ceux de nos lecteurs qui s'adresseront pour leurs achats aux maisons qui, faisant de la publicité dans le "Mouvement Féministe" soutiennent ainsi notre journal.

LE GANT CEVEY
est le grand favori parce qu'il est
***souple, solide, élégant** et de*
prix modéré

Jean Cevey, Corraterie, 16, Genève

Comptoir d'Entr'Aide Sociale
Ouvert tous les jours de 14 heures à 17 heures
Rue de l'Hôtel-de-Ville, 8 — GENÈVE
(en face de la place de la Taconnerie)
TRAVAUX EN TOUS GENRES
confectionnés à domicile
BRODERIES — BATIKS — PORCELAINES — VERRERIE — CARTONNAGES — RELIURES — ABAT-JOUR, etc.

Montreux Knitting
Montreux
VÊTEMENTS DE TRICOTS
pour la ville et le sport
BAS - SOUS-VÊTEMENTS
MAGASINS DE VENTE:
MONTREUX, Place de la Paix - ZURICH, Bahnhof., 7
GENÈVE, r. du Mt-Blanc, 6 - St-MORITZ, Gallery Palace

S. O. C.
Société de l'Ouvroir Coopératif
LAUSANNE
MANUFACTURE DE VÊTEMENTS
ET SOUS-VÊTEMENTS TRICOTÉS
en LAINE, SOIE ARTIFICIELLE, etc.
BAS, CHAUSSETTES, JAQUETTES, etc.
MAGASINS DE VENTE:
GENÈVE, Rue du Marché, 40. | **BALE**, Freiestrasse, 105.
LAUSANNE, Rue de Bourg, 26. | **ZURICH**, Sihlstrasse, 3.
NEUCHATEL, Faub. de l'Hôpital, 19

RONEO S. A. ZURICH
LE DUPLICATEUR GOUVERNEMENT
AU PRIX DE FR. 260.--
permet d'obtenir une centaine d'excellentes copies en peu de temps et à peu de frais.

Genève. — Imprimerie Paul Richter, rue Dr Alfred-Vincent, 10.